

# ANALYSE DES PRIVATIONS MULTIPLES (PAUVRETE MULTIDIMENSIONNELLE) DES ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS EN COTE D'IVOIRE ET AU SENEGAL : UNE APPROCHE CC-MODA

KONÉ KASSOUM<sup>1</sup>

## Résumé

Depuis 1990, la Côte d'Ivoire et le Sénégal ont ratifié la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE). De ce fait, ils reconnaissent aux enfants leurs différents droits indispensables à leur épanouissement. Selon l'UNICEF (2005 :43), « *les enfants vivant dans la pauvreté sont privés des ressources dont ils ont besoin sur les plans matériel, spirituel et affectif pour survivre, se développer et s'épanouir, ce qui les empêche de jouir de leurs droits, de donner la pleine mesure de leurs capacités ou de participer à la vie de la société en tant que membres à part entière et à parts égales* ». Ainsi, la réduction des privations chez les enfants reviendrait à réaliser leurs droits aux biens et services nécessaires à leur survie, à leur croissance normale et à leur développement. Cependant, au regard des indicateurs des récentes enquêtes démographiques, la pauvreté multidimensionnelle\* des enfants demeure une réalité dans ces deux pays (55,1% au Sénégal et 37,3% en Côte d'Ivoire). Quels sont les facteurs explicatifs de la pauvreté multidimensionnelle dans ces deux pays ? Cet article se donne pour objectif de contribuer à l'amélioration des connaissances sur la situation de pauvreté multidimensionnelle des enfants de moins de 5 ans au Sénégal et en Côte d'Ivoire afin de fournir des résultats qui pourront être utiles pour les décideurs. Pour atteindre cet objectif, les données de l'enquête MICS réalisée en 2016 en Côte d'Ivoire et celle de l'EDS-C 2016 du Sénégal sont utilisées,

Au niveau descriptif multivarié, l'AFCM a permis de dresser le profil des enfants touchés par la pauvreté multidimensionnelle dans les 2 pays. Au niveau explicatif, en Côte d'Ivoire, les variables déterminantes dans l'explication de la pauvreté infantile sont le milieu de résidence, l'ethnie et la religion de la mère, le sexe du chef de ménage, le niveau d'instruction du chef de ménage, le niveau d'instruction de la mère ainsi que le degré d'exposition de la mère aux médias de masse. Par contre, au Sénégal, les variables déterminants sont : le milieu et la région de résidence, l'ethnie de la mère, le niveau d'instruction de la mère, la taille du ménage et le sexe de l'enfant le degré d'exposition de la mère aux médias de masse. Pour réduire la pauvreté des enfants, outre la réduction du chômage, ces deux Etats doivent entre autres renforcer l'offre des services publics de santé et intensifier les constructions de logements sociaux à moindres cout.

**Mots clés** : pauvreté multidimensionnelle ; bien-être ; besoins fondamentaux.

---

<sup>1</sup> Démographe , chercheur indépendant

\*Privation dans plus de 3 dimensions relatives aux besoins fondamentaux

## Introduction

La pauvreté est pour les pays en développement, en particulier ceux de l'Afrique au sud du Sahara, une des préoccupations majeures des politiques de développement (KODZO,2012).Selon les estimations préliminaires, le taux d'extrême pauvreté dans le monde devrait s'établir à 8,6 % en 2018 contre 10% en 2015 (Banque Mondiale, 2018).Comparativement à 1990, le nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté a baissé de 1,1 milliard environ. En effet, en 2015, 736 millions de personnes vivaient dans par jour pour vivre, contre 1,85 milliard en 1990.Cette baisse de la pauvreté renferme des inégalités d'une région à une autre. En effet, l'extrême pauvreté continue de progresser en Afrique subsaharienne, qui abritait en 2015 plus de la moitié de la population mondiale vivant en dessous du seuil de pauvreté<sup>2</sup>.De plus, la population pauvre mondiale est majoritairement concentrée dans les zones rurales, peu instruite, employée dans l'agriculture. Par ailleurs, plus de personnes ont tendance à souffrir de pauvreté multidimensionnelle que de pauvreté monétaire (ODID,2016). En outre, d'après le PNUD (2018), les estimations de l'Indice global de pauvreté multidimensionnelle (IPM) montrent que la moitié des personnes vivant en situation de pauvreté multidimensionnelle dans le monde a moins de 18 ans.

Vu l'ampleur que connaît la pauvreté à l'échelle mondiale et surtout en Afrique subsaharienne, plusieurs programmes de réduction de la pauvreté ont été initiés par les institutions internationales avec une attention particulière à l'endroit des couches les plus vulnérables (femmes et enfants). Parmi ces programmes on peut énumérer les initiatives Pays pauvres très endettés (PPTE,1996), le Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD,2001) , la Déclaration de l'Union Africaine sur la survie de l'enfant (2005) ainsi que le plan stratégique 2018-2021 de l'UNICEF (2018).A cela, s'ajoutent les Objectifs du millénaire pour le développement (2000) puis les objectifs du développement durable (2015) dont les objectifs visaient la réduction de la pauvreté et le bien être des individus. Au niveau de l'Afrique de l'Ouest, les différents Etats avec l'appui des institutions internationales ont mis en place plusieurs politiques et stratégies de lutte contre la pauvreté. Malgré ces efforts, les pays de l'Union Economique et Monétaire Ouest-africaine (UEMOA) ont toujours du mal à réduire considérablement le taux de pauvreté. Selon le classement du PNUD (2016), les pays de l'UEMOA ont les Indices de pauvreté multidimensionnelle les plus forts (0.365). Par ailleurs,

---

<sup>2</sup> Le seuil de pauvreté désigne le revenu minimum en deçà duquel, dans un pays donné, une personne est considérée comme pauvre, c'est-à-dire ne disposant pas d'un niveau de vie convenable. Le seuil de pauvreté varie fortement selon la catégorie à laquelle appartient le pays (pays développé et pays en développement). Actuellement le seuil international de pauvreté fixé par la banque mondiale est de 1,9 dollars par jour.

la Banque Mondiale classe les pays de la zone UEMOA parmi les pays à faible revenu ou à revenu moyen inférieur, dans lesquels près de la moitié de la population est pauvre.

Une étude menée conjointement par le PNUD et l'Institut National de Statistique (INS) de la Côte d'Ivoire a montré à partir des données des enquêtes permanentes sur les conditions de vie des ménages 1985-88, 1993,1998 que la pauvreté s'est aggravée en Côte d'Ivoire (DJOKE, 2007). Les données issues de l'enquête sur le niveau de vie menée en 2015 montrent également que la Côte d'Ivoire connaît un taux de pauvreté de 48 % (INS, 2015). La situation n'est pas différente au Sénégal même si on y note une régression de la pauvreté de 57,1% en 2000 à 50,8% en 2010 (BCEAO,2012). L'enquête de 2011 sur le suivi de la pauvreté évaluait à 47 % le taux de pauvreté dans le pays avec une forte incidence dans les régions du Sud. Notons par ailleurs que la pauvreté est plus marquée en milieu rural (56,8% en Côte d'Ivoire et 57% au Sénégal). Cet état de pauvreté amène de nombreux ménages à vivre dans des conditions de vulnérabilité.

Qu'en est-il de la pauvreté des enfants ? Plus de 365 millions d'enfants sont touchés par la pauvreté à travers le monde dont 122 millions âgés de moins de 5 ans, 118 millions de 5-9 ans, 99 millions de 10-14 ans et 46 millions de 15 -17 ans (UNICEF,2016). Les enfants vivant dans des ménages extrêmement pauvres sont concentrés dans certaines les pays en développement, notamment dans les pays de l'Afrique subsaharienne où les a les taux les plus élevés d'enfants vivant dans l'extrême pauvreté sont observés (généralement supérieur à 50%). Par ailleurs une étude de GORDON et al (2003) montre qu'en Afrique subsaharienne, 62% des enfants vivent en dessous du seuil de pauvreté absolue tandis que 82% des enfants sont sévèrement privées d'au moins un besoin de base.

Afin d'y remédier, les pays au sud du Sahara en appui avec les institutions internationales, initié des politiques dans lesquelles le bien-être des enfants occupe une place importante. C'est ainsi qu'en Côte d'Ivoire, plusieurs politiques sectorielles ont vu le jour dans le but d'améliorer les conditions de vie des populations et surtout celles des enfants. Il s'agit notamment du plan national 2015-2017 de lutte contre le travail des enfants, le plan national de développement sanitaire (PNDS 2016-2020), le plan sectoriel éducation/formation 2016-2025 et bien d'autres politiques sectorielles. Il est en de même au Sénégal où plusieurs actions ont été engagées telles que la politique de lutte contre la pauvreté et l'inégalité scolaire à Dakar (Sénégal 2011) et le Plan National de Développement Sanitaire 2016-2020. En dépit toutes ces politiques, la situation des enfants, bien qu'ayant connu une légère amélioration demeure encore alarmante en Côte d'Ivoire et au Sénégal. En effet, en Côte d'Ivoire le taux de mortalité chez les enfants de moins de 5 ans est passé de 112 pour mille en 1998 à 84 en 2005 puis à 68 en 2012 et enfin

à 60 en 2016 soit une baisse de 52 points en 18 ans. En 2014, avec l'appui de l'UNICEF, la Côte d'Ivoire a mené une étude sur la privation des enfants (SitAn). Cette étude menée à partir des données de l'EDS-MICS 2012 a mis en exergue la situation encore précaire des enfants vis-à-vis de certains besoins, et selon les régions du pays ; 24% des enfants n'existent pas légalement faute d'avoir été enregistrés à l'État civil. Selon la MICS 2016, le retard de croissance chez les enfants de moins de cinq ans, indicateur de malnutrition chronique était de 21,6% en 2016. Au Sénégal, 49% des enfants de moins de 18 ans vivent dans des familles pauvres, en dessous du seuil national de pauvreté (UNICEF ,2016). Par ailleurs plus de 600 000 enfants d'âge primaire sont hors école, le Sénégal se situant en 5ème position par rapport à sa contribution au nombre régional d'enfants d'âge primaire hors école. Dans l'ensemble, 30 % des enfants de moins de cinq ans n'ont pas enregistré à l'état civil (EDS-C,2016).En outre, la Côte d'Ivoire et le Sénégal constituent les poumons économiques de l'espace UEMOA à travers leur influence économique dans la zone. De plus, d'après le rapport du PNUD (2016), hormis le Togo, la Côte d'Ivoire et le Sénégal affichent les indices de pauvreté multidimensionnelle les plus bas de la zone UEMOA (respectivement 0,307 et 0,278). Nonobstant cette situation économique, la situation des enfants demeure préoccupante dans ces deux pays.

Une étude basée sur l'analyse de la pauvreté multidimensionnelle des enfants a été faite en Côte d'Ivoire en 2014 en vue de mesurer l'ampleur des privations subies par les enfants. Il en ressort que la privation en matière d'assainissement touche près de 3 enfants sur 5. Ce niveau élevé de privation est inquiétant puisqu'un assainissement inadéquat rend les enfants (ainsi que les adultes) particulièrement vulnérables à des maladies potentiellement mortelles (SITAN,2014). Outre les privations en assainissement, pour les enfants âgés entre 0 et 59 mois, les privations en matière de santé et de nutrition sont les plus fortes. Au Sénégal, les résultats de l'enquête démographie de santé (EDS) menée en 2016 indiquent que plus de 30% des naissances n'ont pas été déclarée à l'Etat civil (INS, 2016). De plus, au Sénégal, le niveau de la mortalité des enfants de moins de cinq ans reste encore préoccupant. En effet, pour la période 2012-2014, sur 1 000 naissances vivantes, 36 n'atteignent pas leur premier anniversaire et le risque de décéder entre la naissance et le cinquième anniversaire est estimé à 51 %, soit environ un enfant sur 20. Cette situation préoccupante des enfants dans ces deux pays consiste un obstacle à l'atteinte du dividende démographique et de ce fait mérite une attention particulière. Si dans le monde anglo-saxon il existe une littérature relativement abondante sur la pauvreté des enfants, très peu d'auteurs francophones ont abordé cette thématique en retenant l'enfant comme l'unité d'analyse. Pour ce qui est de l'Afrique, la littérature sur la pauvreté multidimensionnelle infantile est récente et insuffisante (DJOKI ,2007). On peut citer quelques études comme celles

de DJOKE (2007) dans le cas de la pauvreté infantile dans quatre pays de l'UEMOA ; LEUKOMO (2008) portant sur l'analyse de la pauvreté non monétaire des enfants au Cameroun et l'étude de MATCHINIDE (2006) portant sur la pauvreté multidimensionnelle des enfants et des ménages en République Centrafricaine. Ces études sont basées sur les Indices Composites de Bien-être (ICB) créée par les méthodes d'analyses en composantes principales (ACP) ou aussi par l'analyse des communs multiples (ACM).

Par ailleurs, les études menées par l'UNICEF sur la situation des enfants dans certains pays (Côte d'Ivoire, Congo RDC, Sénégal, Mali...) abordent les privations des enfants selon différentes dimensions retenues (éducation, santé, assainissement ...). Ces études demeurent purement descriptives et ne fournissent pas les éléments d'explications sur la pauvreté des enfants. Il est question dans la présente étude d'aller au-delà du descriptif en apportant des éléments d'explications à la pauvreté multidimensionnelle des enfants en Côte d'Ivoire et au Sénégal.

Conscient d'une part qu'à l'échelle mondiale il n'existe aucun pays sans inégalités en matière de bien-être des enfants et que d'autre part la connaissance des facteurs explicatifs de la pauvreté multidimensionnelle des enfants constitue un support solide pour les recommandations et la planification des politiques judicieuses à l'endroit des enfants. Il apparaît donc nécessaire de se poser la question : quels sont les facteurs explicatifs de la pauvreté multidimensionnelle des enfants de moins de 5 ans en Côte d'Ivoire et au Sénégal ?

Nous nous proposons dans cet article d'analyser les facteurs explicatifs de la pauvreté multidimensionnelle des enfants d moins de ans en Côte d'Ivoire et au Sénégal afin de contribuer à l'amélioration des connaissances sur la situation dans ces deux pays ; et fournir des résultats qui pourront être utilisés par les décideurs politiques.

Nous cherchons plus spécifiquement, dans un premier temps à établir le profil des enfants touchés par la pauvreté multidimensionnelle dans les 2 pays. Par la suite il s'agira d'identifier et hiérarchiser les facteurs explicatifs de la pauvreté multidimensionnelle des enfants dans en Côte d'Ivoire et au Sénégal ; et enfin établir une comparaison des facteurs explicatifs de la pauvreté multidimensionnelle identifiés dans ces deux pays.

La première partie de cet article présente les données ainsi que la méthodologie utilisée. Quant à la deuxième partie, elle expose les résultats et en fait une brève critique.

## **1. Aspects méthodologiques**

### **Hypothèse**

Cette étude est basée sur l'hypothèse générale selon laquelle la pauvreté des enfants en Côte d'Ivoire et au Sénégal est influencée d'une part, directement par les facteurs contextuels (contexte de résidence, contexte économique et institutionnel et le contexte socioculturel). D'autre part, cette influence passe par les caractéristiques du ménage et des parents (caractéristique économique et démographique) et par les offres de services sociaux de base

### **Données**

Notre étude porte sur deux pays à savoir la Côte d'Ivoire et le Sénégal . Étant donné que nous utilisons deux sources de données différentes, il convient de présenter séparément les données utilisées pour chacun de ces pays.

#### **1.1 Présentation des données pour la Côte d'Ivoire**

Les données auxquelles nous avons fait recours dans le cadre de cette étude pour la Côte d'Ivoire sont celles issues de l'enquête par grappe à indicateurs multiples (MICS-5) 2016. L'enquête MICS-5 a été réalisée par l'Institut National de la Statistique (INS). Elle a bénéficié de l'appui technique et financier de l'UNICEF, de l'AFD, de l'OMS et de l'UNFPA.

#### *Echantillonnage*

L'échantillon sur lequel a porté cette enquête était constitué de 12768 ménages repartis à la fois selon les 10 anciennes régions administratives et la ville d'Abidjan, ainsi que selon les milieux ruraux et urbains, de sorte à fournir une représentation adéquate. L'enquête a été réalisée au moyen d'un sondage probabiliste aréolaire à deux degrés. Au premier degré, 512 zones de dénombrement (ZD) ont été tirées parmi les 23484 du dernier RGPH qui renfermaient en 2014 une population de 22 671 331 habitants. Ces zones tirées ont été visitées afin de dénombrer les ménages qui y vivent et actualiser la cartographie. Ainsi, au second degré, 25 ménages ont été tirés dans chacune de ces zones. Sur les 12786 ménages identifiés, 12303 ménages étaient occupés et 11879 ont pu être enquêtés soit un taux de réponse de 96,6%. Le taux de réponse au niveau des questionnaires femmes est légèrement plus élevé que chez les hommes (94,5 % contre 91,3 %). En ce qui concerne le questionnaire enfant, le taux de réponse est de 98,2% soit 9094 enfants enquêtés. Enfin, pour le questionnaire test, le taux de réponse est de 99,6%.

### *Population cible de l'étude*

La population cible de notre étude est constituée de tous les enfants encore en vie et ayant moins de moins de 5 ans au moment de l'enquête. L'effectif de cette population cible dans la base de données du MICS-5 est de 8 604 enfants. Le choix de focaliser cette étude sur les enfants de moins de 5 ans est motivé par plusieurs facteurs. Bien que, ayant retenu la définition des enfants comme des individus âgées de moins de 18 ans, nous avons cependant axé la présente étude sur la catégorie des moins de 5 ans, car cette couche représente la plus vulnérable dans l'ensemble des moins de 18 ans, donc elle requiert plus d'attention.

Nous signalons que les critères retenus pour la sélection de cette population cible sont aussi les mêmes critères qui seront retenus dans le cas du Sénégal .

### **1.2 Présentation des données pour le Sénégal**

Les données utilisées dans le cadre de cette étude pour le Sénégal sont issues de la quatrième phase de l'Enquête démographique et de Santé Continue (EDS-Continue) menée en 2016. L'EDS-Continue 2016 a été réalisée par l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) avec l'appui technique d'ICF, du laboratoire de parasitologie de l'Université Cheikh Anta DIOP (UCAD) dans la mise en œuvre de la parasitémie palustre.

### *Echantillonnage*

Au cours de l'EDS-Continue 2016, au total, 4 708 ménages ont été sélectionnés et parmi eux, 4 500 ménages occupés ont été identifiés au moment de l'enquête. Parmi ces 4 500 ménages, 4 437 ont pu être enquêtés avec succès, soit un taux de réponse de 98,6 % (le taux de réponse est légèrement plus élevé en milieu rural (98,8 %) qu'en milieu urbain (98,3%). Dans les 4 437 ménages enquêtés, 9 244 femmes âgées de 15-49 ans ont été identifiées comme éligibles pour l'enquête individuelle, et pour 8 865 d'entre elles, l'interview a été menée avec succès, soit un taux de réponse de 96 %. L'enquête homme a été réalisée dans un ménage sur deux soit un total 3 527 hommes de 15-59 ans sur 3 837 éligibles ont été entièrement enquêtés avec un taux de réponse de 91,9 %. Le taux de réponse est plus élevé en milieu rural (93 %) qu'en milieu urbain (91 %).

### *Population cible*

Comme nous l'avons indiqué et justifié plus haut, notre population cible est constituée de tous les enfants vivants et ayant moins de 5 ans au moment de l'enquête. L'effectif de ces enfants est de 5959.

### 1.3 DÉFINITION DES VARIABLES OPÉRATIONNELLES

#### *Variable dépendante*

La variable dépendante dans cette étude est la « pauvreté multidimensionnelle ». C'est un concept qui traduit une privation multiple vis-à-vis d'un certain nombre de besoins fondamentaux. Cette variable est construite à partir de plusieurs variables regroupant les besoins fondamentaux des enfants. Ces besoins sont regroupés en différentes dimensions ; le choix des dimensions émane de l'utilisation de la Convention relative aux Droits de l'Enfant (CIDE, 1989) comme cadre de référence de la pauvreté des enfants d'une part ; et de la disponibilité des données dans les différentes bases de données à notre disposition d'autre part. Les dimensions, au nombre de six (6), retenues relativement à la pauvreté des enfants de moins 5 ans sont les suivantes : **Logement, Eau, Assainissement, Santé, Nutrition, Protection de l'enfant.** Ainsi, la situation de chaque enfant est évaluée à travers ces six (06) dimensions. En outre, en se référant à la déclaration universelle des droits de l'enfant, qui accorde la même importance aux différents droits, un poids identique est accordé aux différentes dimensions d'analyse. Une dimension peut être constituée d'un ou de plusieurs indicateurs. Lorsqu'elle est définie par plus d'un indicateur, elle est appréhendée au moyen de l'agrégation selon l'approche par union de ses indicateurs. Autrement dit, un enfant est considéré « **en état de privation** » dans une dimension s'il souffre d'une privation relative à au moins un des indicateurs sur lesquels est basée cette dimension. Pour les indicateurs regroupant plusieurs sous-indicateurs, l'enfant est privé dans l'indicateur s'il souffre d'une privation dans au moins un de ces sous indicateurs.

Les dimensions représentent des variables binaires qui prennent la modalité « 1 » quand l'enfant est privé dans ladite dimension et « 0 » quand il ne l'est pas. Ensuite nous procéderons par agrégation des

différentes dimensions pour la construction de notre variable dépendante « **pauvreté multidimensionnelle** ». Dans la construction de cette variable dépendante, nous considérons comme subissant la pauvreté multidimensionnelle, un enfant qui est privé dans plus de trois (03) dimensions. Ainsi notre variable dépendante est de nature qualitative, avec deux modalités à savoir : « pauvre » et « non-pauvre ».

Le tableau 1 présente les différentes dimensions retenues, ainsi que les critères de privations qui en sont liés.

Tableau 1 : Dimensions, indicateurs et critères de privations par cible

Source : réadapté du modèle MODA de l'UNICEF (2013)

<i><b>DIMENSIONS</b></i>	<b>INDICATEURS</b>	<b>CRITERES DE PRIVATION</b>
<i><b>ASSAINISSEMENT</b></i>	Type de toilettes	L'enfant est privé si les toilettes auxquelles a accès son ménage sont des installations sanitaires non améliorées.
	Partage des toilettes	L'enfant est privé s'il vit dans un ménage où les toilettes sont partagées avec au moins un autre ménage
<i><b>EAU</b></i>	Source d'eau	L'enfant est privé s'il vit dans un ménage où la source d'eau de boisson est non améliorée.
	Temps nécessaire pour accéder à l'eau potable	L'enfant est privé s'il vit dans un ménage où la source d'eau n'est pas dans le ménage et/ou le temps pour aller chercher l'eau et revenir est supérieur à 30 minutes ;
<i><b>LOGEMENT</b></i>	Surpeuplement du logement	L'enfant est privé s'il vit dans un ménage en surpeuplement (plus de 3 personnes par chambre pour dormir ; excluant cuisine/salle à manger).
	Toits, murs et sols	L'enfant est privé s'il vit dans un ménage dont le principal logement est construit avec des matériaux non finis (le toit, les murs et le sol constitués principalement de matériaux rudimentaires)
	Disponibilité de l'électricité	L'enfant est privé s'il vit dans un ménage qui ne dispose pas de l'électricité, quelle que soit la source
<i><b>SANTE</b></i>	L'assistance lors de l'accouchement	L'enfant est privé si pendant sa naissance, sa mère n'a pas été assistée à l'accouchement par un personnel de santé qualifié
	Utilisation de Moustiquaire (MILDA)	L'enfant est privé s'il ne dort pas sous une moustiquaire imprégnée à longue durée d'action (MILDA).
<i><b>PROTECTION DE L'ENFANT</b></i>	Enregistrement des naissances	L'enfant est privé si sa naissance n'a pas été déclarée à l'état civil ou s'il ne dispose pas de certificat de naissance.
<i><b>NUTRITION</b></i>	Poids/taille (émaciation)	L'enfant est privé si son poids par rapport à la taille atteinte est un niveau inférieur à moins 2 écarts type aux mesures médianes ; standards de poids et taille de l'OMS (enfant en surpoids ou obèse).
	Taille/âge (Retard de croissance)	L'enfant est privé si sa taille par rapport à son âge atteint un niveau inférieur à moins 2 écarts type aux mesures médianes ; standards de poids et taille de l'OMS (Enfant souffrant d'un amaigrissement très prononcé par rapport à sa taille).
	Poids/âge	L'enfant est privé si son poids par rapport à son âge atteint un niveau est inférieur à moins 2 écarts type aux mesures médianes ; standards de poids et taille de l'OMS (enfant souffrant d'un faible poids par rapport à son âge).

### *Variables indépendantes*

Les variables indépendantes retenues dans cette études sont : le milieu de residence,la région de résidence, le niveau de ide du ménage , l’ethnie de la mère , la religion de la mère ,le niveau d’instruction de la mère , le degré d’exposition de la mère aux médias de masse, le sexe de l’enfant, le sexe du chef de ménage et la taille du ménage

*Tableau 2 : Variables indépendantes et modalités retenues*

<b>Variables indépendantes en COTE D'IVOIRE</b>	<b>Variables indépendantes SENEGAL</b>
<b>Milieu de résidence</b>	<b>Milieu de résidence</b>
<i>Urbain</i>	<i>Urbain</i>
<i>Rural</i>	<i>Rural</i>
<b>Région de résidence</b>	<b>Région de résidence</b>
<i>Centre</i>	<i>Dakar</i>
<i>Nord</i>	<i>Sud</i>
<i>Ouest</i>	<i>Centre</i>
<i>Sud sans Ville d'Abi</i>	<i>Nord-Ouest</i>
<i>Ville d'Abidjan</i>	<i>Ouest</i>
<b>Ethnie de la mère</b>	<b>Ethnie de la mère</b>
<i>akan</i>	<i>wolof</i>
<i>krou</i>	<i>poular</i>
<i>mandé</i>	<i>serer</i>
<i>voltaïque/gours</i>	<i>autres</i>
<i>autres ethnies</i>	
<i>non nationaux</i>	
<b>Sexe du chef de ménage</b>	<b>Sexe du chef de ménage</b>
<i>Masculin</i>	<i>Masculin</i>
<i>Fémiin</i>	<i>Féminin</i>
<b>Réligion de la mère</b>	
<i>Musulmane</i>	
<i>Chretienne</i>	
<i>Animiste/Autre</i>	
<b>Sexe du chef de ménage</b>	<b>Sexe du chef de ménage</b>
<i>Masculin</i>	<i>Masculin</i>
<i>Féminin</i>	<i>Féminin</i>
<b>Niveau d'instruction du chef de ménage</b>	<b>Niveau d'instruction du chef de ménage</b>
<i>Aucun</i>	<i>Aucun</i>
<i>Primaire</i>	<i>Primaire</i>
<i>Secondaire et plus</i>	<i>Secondaire et plus</i>
<b>Niveau d'instruction de la mère</b>	<b>Niveau d'instruction de la mère</b>
<i>Aucun</i>	<i>Aucun</i>
<i>Primaire</i>	<i>Primaire</i>
<i>Secondaire et plus</i>	<i>Secondaire et plus</i>
<b>Degré d'exposition aux médias</b>	<b>Degré d'exposition aux médias</b>
<i>Elevé</i>	<i>Elevé</i>
<i>Moyen</i>	<i>Moyen</i>
<i>Faible</i>	<i>Faible</i>
<b>Taille du ménage</b>	<b>Taille du ménage</b>
<i>Petite taille</i>	<i>Petite taille</i>
<i>Taille moyenne</i>	<i>Taille moyenne</i>
<i>Grande taille</i>	<i>Grande taille</i>
<b>Sexe de l'enfant</b>	<b>Sexe de l'enfant</b>
<i>Masculin</i>	<i>Masculin</i>

<i>Féminin</i>	<i>Féminin</i>
<i>Niveau de vie</i>	<i>Niveau de vie</i>
<i>Pauvre</i>	<i>Pauvre</i>
<i>Moyen</i>	<i>Moyen</i>
<i>Riche</i>	<i>Riche</i>

## 1.4 Méthode d'analyse

Pour l'analyse de nos données nous avons utilisés au niveau descriptif deux méthodes statistiques à savoir : l'analyse bivariée et l'analyse multivariée descriptive notamment l'analyse factorielle à composantes multiples (AFCM). Aussi nous avons fait usage des analyses spatiales afin de donner une représentation cartographique du phénomène étudié sur les différentes zones d'études. Au niveau explicatif, nous avons fait recours à la régression logistique binomiale.

## 2. Résultats

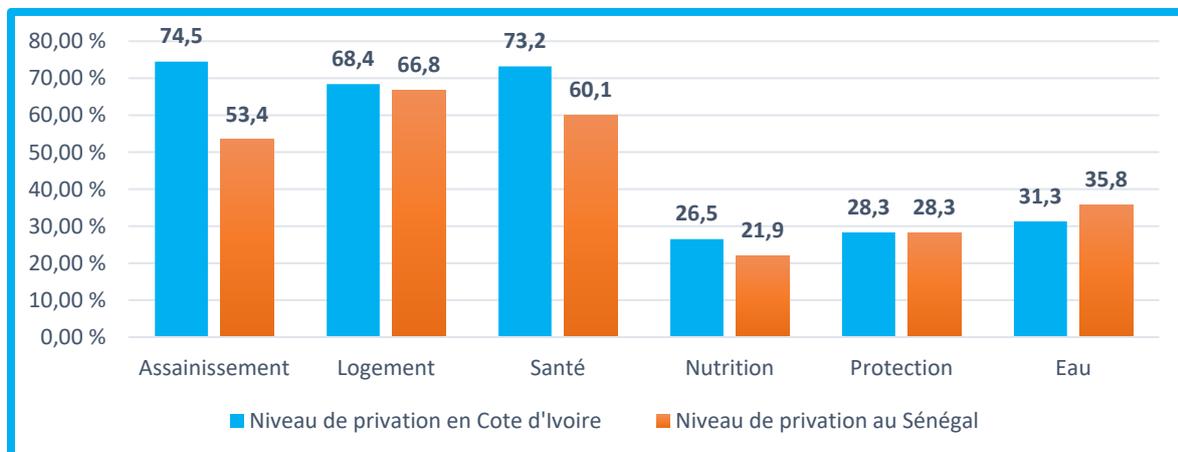
### ***ANALYSE DES PRIVATIONS SIMPLES DES ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS EN CÔTE D'IVOIRE ET AU SENEGAL***

L'analyse des privations simples par dimension dans les deux pays montre que dans la plupart des différentes dimensions, la proportion d'enfants privés en Côte d'Ivoire est généralement élevée à ceux du Sénégal (Graphique 1).

Par ailleurs, le même graphique révèle que, en Côte d'Ivoire et au Sénégal, la petite enfance est affectée essentiellement en termes d'assainissement (respectivement 74,5% contre 53,4%), de logement (respectivement 68,4% contre 66,8%) et de santé (73,2% contre 60,1%).

Dans les autres dimensions bien que la proportion d'enfants subissant des privations ne soit pas négligeable, elle reste en dessous de 50% à la fois en Côte d'Ivoire et au Sénégal. En effet, en ce qui concerne la dimension nutrition, on enregistre une privation de 26,5% en Côte d'Ivoire contre 21,9% au Sénégal. Dans le domaine de la protection, la situation est identique dans les deux pays avec plus de 28,3% des enfants de moins de 5 ans n'ayant pas encore été déclarés à l'état civil. Enfin, pour ce qui est de la dimension eau, plus de 31,3% des enfants de moins de 5 ans en Côte d'Ivoire vivent dans des ménages n'ayant pas accès à une source d'eau améliorée, contre 35,8% au Sénégal.

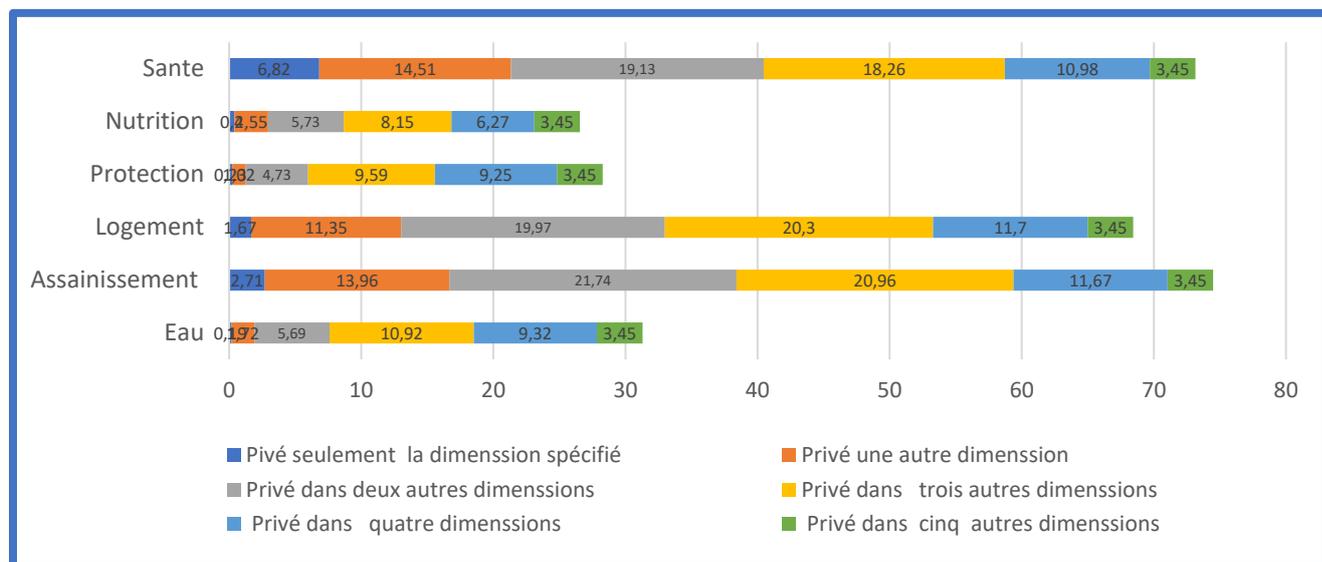
*Graphique 1: Distribution des privations selon les dimensions chez les enfants de moins de 5 ans en Côte d'Ivoire et au Sénégal .*



***ANALYSE DES CHEVAUchements DES PRIVATIONS MULTIPLES ET CUMULATIVES CHEZ ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS EN CÔTE D'IVOIRE ET AU SENEGAL***

Le graphique 4.2 montre qu'en Côte d'Ivoire, chez les enfants de moins de 5 ans, les privations sont plus prononcées dans trois principales dimensions à savoir la privation en assainissement, la plus importante (74,5%) suivi respectivement des privations en santé (73,2%) et en logement (68,4%). Cependant, parmi les enfants privés en assainissement, seulement 2,71 % des enfants souffrent exclusivement de privation dans ladite dimension. Cette proportion passe à 1,67% pour la dimension logement et 6,82% pour la santé qui est d'ailleurs la proportion la plus élevée de privation exclusive. De manière générale, l'observation du même graphique révèle que les enfants sont victimes de privations multiples avec 3,45% d'enfants privées dans toutes les dimensions à la fois.

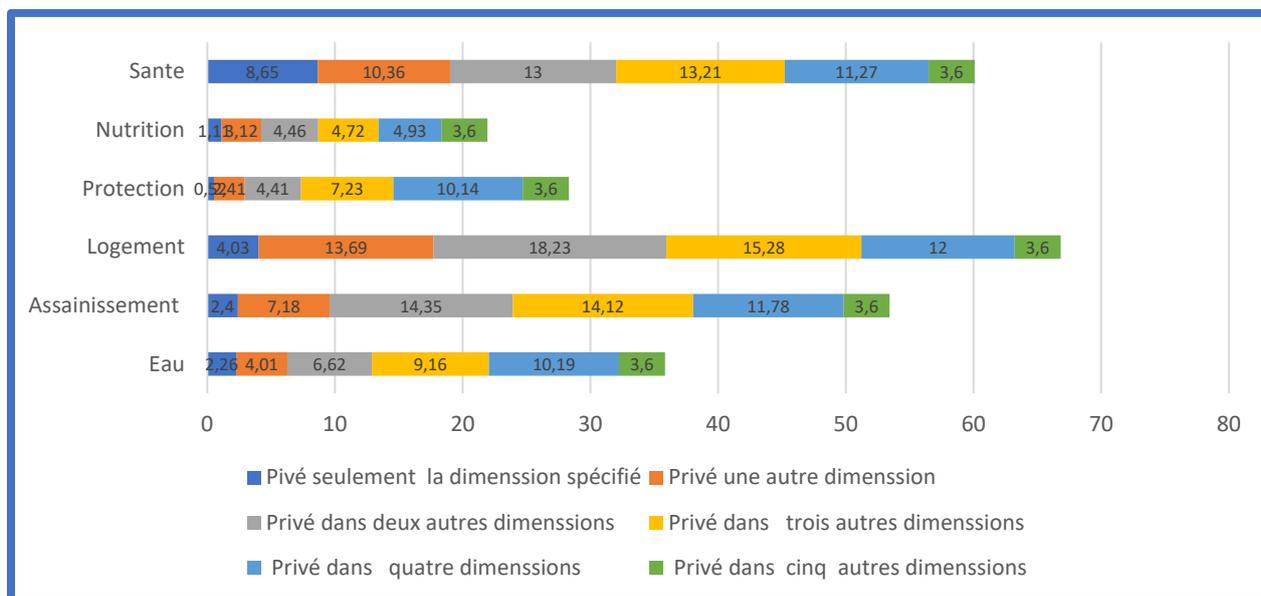
Graphique 2: Chevauchement des privations selon la dimension chez les enfants de moins de 5 ans en Côte d'Ivoire



Au Sénégal, le graphique 4.3 montre que plus de 66,8 % des enfants sont privés dans la dimension logements tandis que seulement 1,67% en sont privés exclusivement. En ce qui concerne la dimension santé, elle renferme la plus grande proportion de privation exclusive (8,65%) suivit de la dimension logement (4,03%). Dans l'ensemble 3,6% des enfants au Sénégal subissent des privations simultanées dans toutes les six dimensions à la fois.

En somme, il convient de notifier que de manière générale dans les deux pays, les enfants subissent des privations multiples. Cependant la proportion des enfants subissant les privations dans toutes les dimensions à la fois est plus élevée au Sénégal qu'en Côte d'Ivoire (3,45% contre 3,6%). Cet écart pourrait favoriser une forte proportion d'enfants touchés par la pauvreté multidimensionnelle au Sénégal par rapport à la Côte d'Ivoire.

Graphique 3: Chevauchement des privations selon la dimension chez les enfants de moins de 5 ans au Sénégal.



## 2.1 Analyse descriptive multivariée (AFCM)

L'un des objectifs de notre étude est de dresser le profil des enfants de moins de 5 ans touchés par la pauvreté multidimensionnelle. Pour ce fait, nous avons recouru à l'analyse factorielle des correspondances multiples (AFCM), qui étudie les ressemblances entre les différents enfants sur la base desquelles des regroupements sont effectués. Ce profil permet de cibler le groupe sur lequel il faut agir en priorité en tenant compte des contraintes de temps et de ressources

### ❖ Profil des enfants affectés par la pauvreté multidimensionnelle en Côte d'Ivoire

Les enfants affectés par la pauvreté en Côte d'Ivoire, vivent en milieu rural, dans les ménages pauvres, des régions du Centre et de l'Ouest. Ils sont issus des mères d'ethnies Mandé, voltaïques/gours et les non-nationaux. Ces mères sont des religions musulmanes ou animiste, n'ont aucun niveau d'instruction et sont faiblement exposées aux médias de masses.

### ❖ Profil des enfants affectés par la pauvreté multidimensionnelle au Sénégal

Les enfants affectés par la pauvreté au Sénégal vivent en milieu rural, dans les ménages pauvres, dans les régions du Nord, du Centre-Ouest et du Sud. Ils sont issus des mères Poular, n'ayant aucun niveau d'instruction et faiblement exposées aux médias de masses.

## 2.2 Analyse explicative : *facteurs explicatifs de la pauvreté multidimensionnelle des enfants en Côte d'Ivoire et au Sénégal*

Bien que dans la partie précédente, les méthodes statistiques descriptives nous aient permis de vérifier l'association entre la pauvreté multidimensionnelle des enfants et les variables explicatives retenues dans l'étude et aussi d'établir le profil des enfants pauvres ; cependant elles ne permettent pas d'expliquer notre phénomène d'étude. Ainsi, nous faisons recours à l'analyse multivariée explicative notamment la régression logistique binomiale qui nous permettra de déceler les déterminants de la pauvreté multidimensionnelle des enfants de moins de 5 ans aussi bien en Côte d'Ivoire qu'au Sénégal .Ensuite, il s'agit d'évaluer la contribution nette de chaque variable significative à l'explication de la pauvreté multidimensionnelle des enfants.

### ❖ *Facteurs communs de la pauvreté multidimensionnelle des enfants en Côte d'Ivoire et au Sénégal*

Les résultats issus de l'identification des facteurs explicatifs de la pauvreté multidimensionnelle des enfants dans les deux pays révèlent que les enfants vivant en milieu rural courent plus le risque d'être pauvre que ceux vivant en milieu urbain. Cette observation ne diverge pas des résultats obtenus par DJOKE (2008) suite à son étude menée sur la pauvreté infantile des enfants dans 4 pays<sup>3</sup> de l'UEMOA. Cet auteur parvient à montrer que dans ces 4 pays la pauvreté infantile est plus prononcée en milieu rural qu'en milieu urbain. Au Cameroun, LEKEUMO (2007) montre également que le risque de pauvreté augmente sensiblement lorsqu'on passe du milieu urbain au milieu rural. En effet, pour lui, les enfants en milieu rural sont victimes de privations de toute sorte, car les maisons sont pour la plupart en matériaux précaires, huit maisons sur dix en milieu rural ont un sol en terre battue, les murs sont généralement en terre battue et en brique de terre. Par ailleurs, il est nécessaire de rappeler le contexte socioéconomique de ces deux pays où la pauvreté est essentiellement rurale. En effet, que ce soit en Côte d'Ivoire ou au Sénégal , plus de la moitié de population vivant en milieu rural est frappée par la pauvreté (56,8% en Côte d'Ivoire et 57% au Sénégal). Cette situation de vulnérabilité économique des populations rurales engendre une incapacité de satisfaction financière des besoins fondamentaux des enfants. De plus, les déséquilibres spatiaux marqués par une forte concentration des services et infrastructures publics en milieu urbain dans ces deux pays empirent la situation de détresse des enfants vu que les parents sont confrontés à des problèmes d'accessibilité géographique aux services. Toutes ces situations impactent négativement le bien-être des enfants vivant en milieu rural.

---

<sup>3</sup> CÔTE d'Ivoire, Togo, Guinée Bissau et Niger

En outre, les résultats de notre étude révèlent qu'au Sénégal, les enfants ayant des mères de niveau d'instruction primaire et secondaire et plus, courent moins de risque de connaître la pauvreté multidimensionnelle par rapport à celles n'ayant aucun niveau d'instruction. Tandis qu'en Côte d'Ivoire, c'est seulement les enfants issus de mères ayant un niveau d'instruction secondaire et plus qui ont moins de risque d'être pauvres par rapport à ceux issus des mères sans niveau d'instruction. L'influence directe du niveau d'instruction de la mère sur la pauvreté des enfants peut s'expliquer par le fait que la scolarisation constitue l'une des valeurs occidentales et d'acculturation des sociétés africaines (AKOTO, 1993). Par conséquent elle permet à la mère d'acquérir de nouvelles connaissances lui permettant de rompre avec les comportements traditionnels néfastes au bien-être des enfants. Nos résultats obtenus vont dans le même sens que ceux de LEKEUMO (2007) qui dans son étude sur la pauvreté infantile au Cameroun a montré que le niveau d'instruction de la mère influence la pauvreté des enfants. Par ailleurs, les éléments propres aux contextes de ces deux pays révèlent qu'on y trouve une proportion importante de femmes n'ayant aucun niveau d'instruction.

Par ailleurs, l'analyse multivariée a révélé que l'ethnie de la mère discrimine le risque de pauvreté multidimensionnelle à la fois en Côte d'Ivoire et au Sénégal. En Côte d'Ivoire, le risque de pauvreté multidimensionnelle est plus élevé chez les enfants de mère Mandé, autres ethnies et non nationaux par rapport à ceux de mères Akan. Au Sénégal, ce sont plutôt les enfants issus de mères Poular qui sont les plus exposés à la pauvreté par rapport aux autres enfants. La forte exposition des enfants de mère Mandé pourrait s'expliquer par le fait que le peuple Mandé, majoritairement musulman demeure rattaché à certaines valeurs traditionnelles. Ces valeurs font que les femmes de ce groupe ethnique sont par moment peu ouvertes aux valeurs modernes et ont recours aux pratiques traditionnelles pour le bien-être de leurs enfants. Également les femmes, autres ethnies du pays sont essentiellement composées de groupuscules ethniques qui sont en majorité animiste ; ainsi, les femmes de ces groupuscules ethniques restent encore attachées aux coutumes ancestrales et aux rites traditionnels ; cela fait qu'elles sont aussi moins ouvertes aux valeurs occidentales d'où la privation de leurs enfants relativement à un certain nombre de besoins fondamentaux. Il en est de même pour les femmes non nationales dont le comportement ne diffère pas trop de celui des Mandé car ces étrangers sont en majorités des Burkinabés, Maliens et Guinéens dont la culture ne diffère pas trop de celle des Mandés.

Au Sénégal, le fait que les enfants issus de mère polar soient les plus exposés pourrait s'expliquer par le fait que le polar soit fortement attaché aux valeurs religieuses islamiques. Ainsi elles restent moins ouvertes aux valeurs modernes taxées d'instruments de l'occident. Cette situation les amène donc à priver de inconsciemment leurs enfants de certains besoins fondamentaux. Toutefois, il est nécessaire de noter que les études menées sur la pauvreté infantile n'ont pas pris en compte l'ethnie de la mère dans leurs analyses.

Au Sénégal tout comme en Côte d'Ivoire, la taille du ménage a un effet sur la pauvreté de l'enfant. En effet, en Côte d'Ivoire, les enfants vivant dans les ménages de taille moyenne (6 à personnes) sont moins exposés au risque de pauvreté multidimensionnelle par rapport à ceux des ménages de petite taille (moins de 6 personnes). Au Sénégal, c'est plutôt les enfants vivant dans les ménages de grande taille (plus de 8 personnes) qui sont moins exposés au risque de pauvreté multidimensionnelle par rapport à ceux des ménages de petite taille (moins de 6 personnes). Ces résultats vont dans le même sens que ceux de LEKEUMO (2007) dans son étude sur la pauvreté infantile au Cameroun. Ce dernier a montré que les enfants vivant dans le ménage de plus de 6 personnes sont moins exposés à la pauvreté que ceux vivant dans les ménages de moins de 4 personnes. Cela pourrait s'expliquer par le fait que dans les contextes culturels sénégalais et ivoirien, l'enfant résidant dans les ménages de grande taille a plus de personnes portant leur regard sur son bien-être quotidien. Ainsi, il bénéficie de plus d'attention, lui évitant de connaître la pauvreté multidimensionnelle.

Enfin, on note que dans chacun des deux pays, le degré d'exposition des mères aux médias de masse influence la pauvreté des enfants. En effet, au Sénégal, les enfants dont les mères ont un degré élevé d'exposition aux médias ont moins de risque d'être pauvre par rapport à ceux dont les mères sont moyennement ou faiblement exposées aux médias de masse. Cependant, en Côte d'Ivoire cette relation est valable seulement entre les enfants des mères dont le degré d'exposition aux médias est élevé et ceux dont les mères sont faiblement exposées aux médias. L'on pourrait justifier ces résultats obtenus dans ces pays par l'accroissement du taux d'accès à l'électricité. En effet, les ménages ayant accès à l'électricité peuvent normalement suivre les programmes télévisés et écouter la radio ; ce qui leur permet d'avoir accès aux informations sur les bien-être diffusés à travers ces canaux de communication.

### *Facteurs spécifiques à la Côte d'Ivoire*

Les résultats de la régression mettent en évidence le fait que la religion discrimine significativement la pauvreté multidimensionnelle des enfants au seuil de 1% en Côte d'Ivoire tandis qu'au Sénégal elle n'est pas significative. En effet, les enfants dont les mères sont musulmanes ont moins de risque de connaître la pauvreté par rapport à leurs homologues de mères chrétiennes et d'autres religions. Ces résultats paraissent paradoxaux, car la religion chrétienne est connue pour son ouverture à la civilisation occidentale alors que la religion musulmane accorde plus d'importance aux normes traditionnelles islamiques qui peuvent être défavorables au bien-être des enfants. Cependant, si nous observons le contexte éducatif du pays, l'on note une réforme du secteur éducatif marquée par l'intégration des écoles confessionnelles musulmanes dans le système éducatif moderne. Cette réforme permet l'enseignement des valeurs modernes aux femmes musulmanes. À côté

de cela, l'on pourrait indexer également les politiques de sensibilisation menées sur le terrain par les différentes ONG et institution spécialisées dans la protection des enfants ; cela aurait permis aux femmes musulmanes d'être plus réceptives aux normes modernes pour le bien-être de leurs enfants.

Contrairement au Sénégal , en Côte d'Ivoire le niveau d'instruction du chef de ménage s'est avéré un déterminant de la pauvreté multidimensionnelle des enfants. En effet, les enfants vivant dans les ménages dont le chef n'a aucun niveau d'instruction ont plus de risque d'être affectés par la pauvreté multidimensionnelle par rapport à ceux des ménages, dont le chef à un niveau d'instruction primaire, secondaire et plus. Cela est conforme à nos attentes, car le niveau d'instruction du chef de ménage détermine le plus souvent sa catégorie socioprofessionnelle. Pourtant, la catégorie sociale professionnelle des individus détermine leur revenu et leur niveau de vie. Ainsi, les chefs de ménages ayant un niveau d'instruction élevé ont plus de chance d'avoir des emplois pouvant leur permettre d'assurer les besoins essentiels des enfants qui sont sous leur responsabilité. Ces résultats ne sont pas contraires à ceux de LEKEUMO (2007) qui dans son étude sur la pauvreté infantile au Cameroun a mis en relief le caractère déterminant du niveau d'instruction du chef de ménage sur la pauvreté de l'enfant.

Par ailleurs, en Côte d'Ivoire, l'effet du sexe du chef de ménage sur la pauvreté de l'enfant est significatif au seuil de 1%. En effet, les enfants vivant sous l'autorité d'un chef de sexe féminin ont moins de risque d'être pauvres par rapport à leurs homologues vivant dans les ménages dont le chef de ménage est un homme. Cette situation pourrait s'expliquer par le fait que les femmes chefs de ménages de par leurs instincts maternels, sont plus sensibles au bien-être des enfants par rapport aux hommes. De plus, il est de coutume de voir que dans le contexte des pays en développement, les ménages dirigés par les femmes, sont des ménages de petite taille. Ainsi, les enfants qui y vivent reçoivent beaucoup plus d'attention occasionnant leur mieux-être .

#### *Facteurs spécifiques au Sénégal*

La région de résidence influence la pauvreté multidimensionnelle des enfants au seuil de 1% au Sénégal . En effet, les résultats révèlent qu'au Sénégal, les enfants résidant dans les régions de l'Ouest sont les moins exposés à la pauvreté tandis que ceux au Sud sont plus exposés à la pauvreté par rapport à leurs homologues vivant dans les autres régions du pays. Cependant, l'on n'observe aucune différence entre les enfants de la région du Sud et ceux du Nord-ouest. Ce qui veut dire que les enfants du Nord-ouest sont aussi pauvres que ceux du Sud. Cet état de fait pourrait s'expliquer par la situation économique du

pays marquée par accentuation de la pauvreté dans les régions du Sud. Ainsi, les familles vivant dans cette région ont des difficultés financières à subvenir aux besoins des enfants. Pour ce qui est de la partie sud-ouest du pays, on y trouve les circonscriptions ayant les plus faibles taux d'emploi comme Matam. Cette situation de chômage engendre la vulnérabilité financière des ménages, causant ainsi des problèmes à assurer les dépenses des enfants.

Concernant le sexe de l'enfant, il est significativement lié à la pauvreté de l'enfant au seuil de 1% au Sénégal. En effet, au Sénégal, les enfants de sexe masculin sont plus exposés au risque de pauvreté par rapport à leurs homologues de sexe féminin. Cette différenciation selon le genre en faveur des enfants de sexe féminin pourrait être le fruit des nombreuses campagnes de sensibilisation en faveur de la protection de la gent féminine dans une société où elles ont été longtemps marginalisées. Ainsi, l'on assiste à une prise de conscience amenant les parents à accorder plus d'attention aux besoins des enfants de sexe féminin par rapport à ceux des enfants de sexe masculin.

Tableau 3 : Effets des caractéristiques socioculturelles, sociodémographique sur le risque de pauvreté multidimensionnelle des enfants de moins de 5 ans en Cote d'Ivoire et au Sénégal

COTE D'IVOIRE		SENEGAL	
VARIABLES EXPLICATIVES	EFFETS NETS	VARIABLES EXPLICATIVES	EFFETS NETS
<b>Milieu de résidence</b>	***	Milieu de résidence	***
<i>Urbain</i>	(Ref)	<b>Urbain</b>	(Ref)
<i>Rural</i>	1,700***	<b>Rural</b>	1,700***
<b>Région de résidence</b>	*	Région de résidence	***
<i>Centre</i>	0,960ns	<b>Dakar</b>	(Ref)
<i>Nord</i>	0,755*	<b>Sud</b>	1,251*
<i>Ouest</i>	0,794ns	<b>Centre</b>	0,686***
<i>Sud sans Ville d'Abi</i>	0,771ns	<b>Nord-Ouest</b>	0,998ns
<i>Ville d'Abidjan</i>	(Ref)	<b>Ouest</b>	0,636***
<b>Ethnie de la mère</b>	***	Ethnie de la mère	***
<i>akan</i>	(Ref)	<b>wolof</b>	(Ref)
<i>krou</i>	1,215*	<b>poular</b>	1,433***
<i>mandé</i>	1,240**	<b>serer</b>	1,065ns
<i>voltaïque/gours</i>	1,052ns	<b>autres</b>	0,804**
<i>autres ethnies</i>	1,841***	Sexe du chef de ménage	ns
<i>non nationaux</i>	1,398***	<b>Masculin</b>	0,971ns
<b>Religion de la mère</b>	***	<b>Féminin</b>	(Ref)
<i>Musulmane</i>	0,795***	Niveau d'instruction du chef de ménage	ns
<i>Chrétienne</i>	(Ref)	<b>Aucun</b>	0,971ns
<i>Animiste/Autre</i>	1,332***	<b>Primaire</b>	0,902ns
<b>Sexe du chef de ménage</b>	***	<b>Secondaire et plus</b>	(Ref)
<i>Masculin</i>	(Ref)	Niveau d'instruction de la mère	***
<i>Féminin</i>	0,718***	<b>Aucun</b>	1,295***
<b>Niveau d'instruction du chef de ménage</b>	***	<b>Primaire</b>	1,204*
<i>Aucun</i>	1,364***	<b>Secondaire et plus</b>	(Ref)
<i>Primaire</i>	1,120ns	Dégré d'exposition aux médias	**
<i>Secondaire et plus</i>	(Ref)	<b>Élevé</b>	(Ref)
<b>Niveau d'instruction de la mère</b>	***	<b>moyen</b>	1,183**
<i>Aucun</i>	1,593***	<b>Faible</b>	1,384***

<i>Primaire</i>	1,189ns	Taille du ménage	***
<i>Secondaire et plus</i>	(Ref)	<b>petite taille</b>	(Ref)
<b>Degré d'exposition aux médias</b>	**	<b>taille moyenne</b>	1,138ns
<i>Élevé</i>	(Ref)	<b>grande taille</b>	0,731***
<i>moyen</i>	0,909ns	Sexe de l'enfant	**
<i>Faible</i>	1,294**	<b>Masculin</b>	(Ref)
<b>Taille du ménage</b>	***	<b>Féminin</b>	0,889**
<i>petite taille</i>	(Ref)	Niveau de vie	***
<i>taille moyenne</i>	0,782***	<b>Pauvre</b>	2,002***
<i>grande taille</i>	0,884*	<b>Moyen</b>	0,732***
<b>Sexe de l'enfant</b>	ns	<b>riche</b>	(Ref)
<i>Masculin</i>	(Ref)	<b>chi2</b>	714.126
<i>Féminin</i>	0,937ns	<b>Significativité</b>	0
<b>Niveau de vie</b>	***	<b>Speudo-R<sup>2</sup></b>	0,096
<i>Pauvre</i>	13,277***		
<i>Moyen</i>	3,054***		
<i>riche</i>	(Ref)		
<i>chi2</i>	3.086.115		
<b>Significativité</b>	0		
<b>Speudo-R<sup>2</sup></b>	0,2761		

\*\*\* Significatif au seuil de 1% ; \*\*significatif au seuil de 5% ; \* seuil de 10% NS: Non Significatif ; Réf: Modalités de référence

Tableau 4 : Tableau récapitulatif des facteurs communs aux deux pays et des facteurs spécifiques à chaque pays

<b>Facteurs communs</b>	<b>Facteurs spécifiques</b>	
	<b>CÔTE d'Ivoire</b>	<b>Sénégal</b>
<i>Milieu de résidence</i>	<i>Religion de la mère</i>	<i>Région de résidence</i>
<i>Niveau d'instruction de la mère</i>	<i>Niveau d'instruction du chef de ménage</i>	<i>Sexe de l'enfant</i>
<i>Degré d'exposition de la mère aux médias de masse</i>	<i>Sexe du chef de ménage</i>	
<i>Taille du ménage</i>		
<i>Ethnie de la mère</i>		

#### ❖ *Hiérarchisation et comparaison des déterminants*

La hiérarchisation des facteurs révèle que le milieu de résidence est le facteur qui contribue en première position à la pauvreté des enfants en Côte d'Ivoire (17,30%) tandis qu'au Sénégal c'est la région de résidence qui explique le plus la situation de pauvreté de l'enfant (30,30%). Le milieu de résidence impacte fortement la situation de l'enfant à travers l'accès aux infrastructures sociales de base.

Cependant son action est plus marquée en Côte d'Ivoire qu'au Sénégal, Par ailleurs, en Côte d'Ivoire, le degré d'exposition de la mère aux médias explique plus la pauvreté des enfants qu'au Sénégal, car il y occupe la deuxième position (16,24%) alors qu'au Sénégal on le retrouve à la cinquième position avec 7,44%. Quant à l'ethnie de la mère, elle explique plus la pauvreté des enfants au Sénégal où elle est en troisième position, par rapport à la Côte d'Ivoire où on la retrouve en sixième position. Cela s'explique par la faible diversité ethnique au Sénégal où les Wolof et Poular sont majoritaires par rapport à la Côte d'Ivoire qui est composée de plus de 60 ethnies. En outre, le niveau d'instruction de la mère explique plus la situation de pauvreté des

enfants en Côte d’Ivoire où elle est en quatrième position tandis qu’au Sénégal elle vient en sixième position.

Outre les facteurs communs, certains facteurs spécifiques à chaque pays influencent aussi la pauvreté multidimensionnelle des enfants. Cette hétérogénéité des facteurs rend compte des réalités contextuelles propres à chacun de ces pays dont il est nécessaire de tenir compte dans l’élaboration des politiques et programmes ciblant le bien-être des enfants,

La religion constitue un des facteurs spécifiques dans l’explication de la situation de bien-être de l’enfant en Côte d’Ivoire ; c’est d’ailleurs celui qui occupe la deuxième place (16,48%). Ensuite, il y a le niveau d’instruction du chef de ménage qui apparaît aussi comme un facteur spécifique dans l’explication de la pauvreté multidimensionnelle des enfants dans ce même pays (12,26%). Enfin, le dernier facteur spécifique est le sexe du chef de ménage (7,27%). Pour ce qui est du Sénégal, comme mentionné plus haut, on y trouve deux facteurs spécifiques à savoir la région de résidence qui constitue le principal facteur avec 30,13% et le sexe de l’enfant qui explique à 2,52% la pauvreté des enfants.

*Tableau 5 : Contribution relative et hiérarchisation des déterminants à l’explication de la pauvreté multidimensionnelle des enfants de moins de 5 ans en Côte d’Ivoire et au Sénégal*

<b>COTE D'IVOIRE</b>			<b>SENEGAL</b>		
VARIABLES	Contribution relative (%)	Rang	VARIABLES	Contribution relative (%)	Rang
Milieu de résidence	17,3	1	Région de résidence	30,13	1
Religion de la mère	16,48	2	Taille du ménage	22,93	2
Degré d'exposition aux médias	16,24	3	Ethnie de la mère	22,84	3
Niveau d'instruction de la mère	13,34	4	Milieu de résidence	8,72	4
Niveau d'instruction du chef de ménage	12,26	5	Degré d'exposition aux médias	7,44	5
Ethnie de la mère	9,97	6	Niveau d'instruction de la mère	4,81	6
Sexe du chef de ménage	7,27	7	Sexe de l'enfant	2,52	7
Taille du ménage	7,13	8		100	
	100				

## CONCLUSION

La présente étude se proposait d'identifier les déterminants de la pauvreté multidimensionnelle des enfants de moins de 5 ans en Côte d'Ivoire et au Sénégal. Plus spécifiquement, il s'agissait de :

- ✓ De dégager les profils des enfants en situation de pauvreté multidimensionnelle en Côte d'Ivoire et au Sénégal ;
- ✓ Identifier puis hiérarchiser les facteurs explicatifs de la pauvreté multidimensionnelle des enfants de moins de 5 ans en Côte d'Ivoire et au Sénégal ;
- ✓ Etablir une comparaison des déterminants de la pauvreté multidimensionnelle des enfants de moins de 5 ans dans les 2 pays ;

Les données issues des enquêtes MICS5 2016 de la Côte d'Ivoire et du EDS-C 2016 du Sénégal ont servi dans cette étude. Deux types d'analyse statistique ont été utilisés dans cette étude. Il s'agit de l'analyse descriptive (analyse bivariée et AFCM) et de l'analyse explicative (régression logistique binomiale).

Au niveau descriptif, il en ressort qu'en Côte d'Ivoire 37 % des enfants de moins de 5 ans sont affectés par la pauvreté multidimensionnelle. Par ailleurs, les associations ont été significatives au seuil de 5% entre la pauvreté des enfants et le milieu de résidence, la région de résidence, l'ethnie de la mère, la religion de la mère, le niveau de vie du ménage, le sexe du chef de ménage, le niveau d'instruction du chef de ménage, le degré d'exposition de la mère aux médias de masse et le niveau d'instruction de la mère. Au Sénégal, la pauvreté multidimensionnelle affecte 55% des enfants de moins de 5 ans. De plus, les associations sont significatives au seuil de 5% entre la pauvreté multidimensionnelle et le milieu de résidence, la région de résidence, l'ethnie de la mère, le niveau d'instruction de la mère, le niveau de vie du ménage, le sexe du chef de ménage, le niveau d'instruction du chef de ménage, le degré d'exposition de la mère aux médias de masse et la taille du ménage. Par ailleurs, l'AFCM au niveau descriptif multidimensionnel nous a permis de dresser le profil des enfants touchés par la pauvreté multidimensionnelle dans les deux pays. En substance, il convient de retenir que hormis les régions de résidence, les enfants touchés par la pauvreté multidimensionnelle ont les mêmes profils dans les deux pays. Ils résident en milieu rural, dans les ménages pauvres où le chef est sans niveau d'instruction et leurs mères n'ont aussi aucun niveau d'instruction.

Au niveau explicatif, des régressions binomiales, il ressort les résultats selon lesquels en Côte d'Ivoire, 8 variables sont déterminantes de l'explication de la pauvreté multidimensionnelle infantile. Il s'agit du milieu de résidence, de l'ethnie de la mère, de la religion de la mère, du sexe du chef de ménage, du niveau d'instruction du chef de ménage, du niveau d'instruction de la mère, du degré d'exposition des mères aux médias de masse et de la taille du ménage. Au Sénégal, les variables déterminants sont également au nombre de 7, à savoir : le milieu de résidence, la région de résidence, l'ethnie de la mère, le niveau d'instruction de la mère, la taille du ménage, le sexe de l'enfant et le degré d'exposition des mères aux médias de masse. Ainsi les facteurs communs aux deux pays sont le milieu de résidence et le niveau d'instruction de la mère.

Comme tout travail scientifique, la présente étude comporte des limites qu'il convient de relever. En effet, les valeurs obtenues par les courbes ROC des modèles de régressions dans les 2 pays montrent que les variables retenues dans l'explication de la pauvreté des enfants dans ces pays ne sont pas exhaustives. Ainsi, nous notons l'absence de certaines variables pertinentes dans cette étude selon la littérature, mais que nous n'avons pas à notre disposition. Il s'agit notamment des variables relatives aux offres de services sociaux de base (centre de santé, écoles...) ainsi que les variables relatives au lien de parenté de l'enfant avec le chef de ménage, la religion du chef de ménage ainsi que l'ethnie du chef de ménage.

## RECOMMANDATIONS

Nonobstant les limites de cette étude, elle a abouti à des résultats qui nous permettent de faire des recommandations à divers niveaux. À partir des différents profils des enfants touchés par la pauvreté multidimensionnelle en Côte d'Ivoire et au Sénégal, nous faisons les recommandations suivantes :

- ❖ Aux **ministères en charge de la santé** dans les deux pays, nous recommandons à **court terme** d'intensifier les campagnes de sensibilisation sur les pratiques sanitaire et hygiéniques relative la nutrition et l'utilisation de moustiquaires imprégnées à longue durée d'action surtout en CÔTE d'Ivoire.
- ❖ Aux **ministères en charge de la protection sociale** dans les deux pays, nous recommandons à **court terme** d'amplifier les campagnes de sensibilisation des

populations sur les droits des enfants et sur l'importance du bien-être des enfants tout en leur montrant l'intérêt qui y réside pour le bien-être des enfants eux-mêmes, pour la famille et pour la nation entière.

- ❖ Aux **ministères en charge de l'éducation** dans les deux pays, nous recommandons à **moyen terme** d'intensifier les campagnes et programmes de scolarisation des filles et augmenter les centres d'alphabétisation pour les adultes surtout au Sénégal ; avec un accent particulier sur les femmes Poular.

Étant donné que le niveau de vie des ménages est une condition évidente de la situation de bien-être de l'enfant, nous recommandons à **moyen terme** :

- ❖ Aux **ministères en charge de l'emploi et de la formation professionnelle** dans les deux pays, d'intensifier les politiques de lutte contre le chômage par la création d'emplois dans tous les secteurs d'activités et dans toutes les régions. Cela contribuerait à la réduction de la pauvreté dans les ménages pour l'amélioration des conditions de vie des populations et surtout celles des enfants.

Vu que les mauvais états des logements influencent négativement la pauvreté des enfants à travers des difficultés d'accès à l'électricité, des problèmes d'assainissement et le surpeuplement des logements, nous recommandons à **long terme** :

- ❖ Aux **ministères en charge du plan et du développement** de chacun des deux pays, d'intensifier les programmes de construction de logements sociaux modernes dans toutes les régions des deux pays avec un coût accessible à toutes les couches sociales.

Enfin, nos dernières recommandations vont à l'endroit des **Instituts Nationaux de Statistiques (INS)** de la Côte d'Ivoire et du Sénégal , ainsi que toutes les structures impliquées dans la mise en œuvre des enquêtes EDS et MICS :

- ❖ D'améliorer le contenu des bases de données en collectant plus d'informations lors des enquêtes démographiques et de santé (EDS et MICS) ; notamment les variables portant sur la distance séparant les ménages des infrastructures sociales de base. Cela nous permettrait d'avoir plus d'éléments explicatifs à la pauvreté multidimensionnelle des enfants de moins de 5 ans en Côte d'Ivoire et au Sénégal .

## BIBLIOGRAPHIE

- FAMBON S.** (2005), « Croissance économique, pauvreté et inégalité des revenus au Cameroun », in *Revue d'économie du développement*, Vol. 13, n°1, pp 91-122.
- MUDUBU K L.** (1996), « Mortalité infantile et juvénile au Togo : Contribution des facteurs socio-économiques et culturels » in *Les cahiers de l'IFORD* n°11, Yaoundé, pp 70-85.
- RAZAFINDRAKOTO M. et ROUBAUD F.** (2005), « Les multiples facettes de la pauvreté dans un pays en développement : Le cas de la capitale malgache » in *Document de travail* n°7, DIAL. pp. 131-155.
- BANZA B.** (1999), « Etude de quelques déterminants des comportements de santé des enfants au Burkina Faso : Le cas de Bobo Dioulasso », in : Agnès Adjamagbo., Agnès Guillaume et N'Guessan Koffi, *Santé de la mère et de l'enfant : exemples africains*. Paris, éditions IRD, Collection Colloques et Séminaires 1999, pp.61-79.
- KOBIANE J-F.** (2003), « Pauvreté, structures familiales et stratégies éducatives à Ouagadougou », in : Maria COSIO, Richard MARCOUX, Marc PILON et André QUESNEL, *Éducation, famille et dynamiques démographiques*, CICRED-UERD-FNUAP, pp. 153-182.
- LEKEUMO S K.** (2008), *Mesure et analyse de la pauvreté non monétaire chez les enfants : cas du Cameroun*, mémoire d'économie, ISSEA, Yaoundé,65p.
- NOUETAGNI S.**(2004), *Crise économique, pauvreté et modification de la fécondité dans les grandes métropoles camerounaises*, Thèse de doctorat de démographie, Université de paris I 368p .
- ANSD** (2013), *Rapport du Recensement Général de la Population, de l'habitat de l'élevage et de l'agriculture de 2013 (RGPHAE 2014)*, rapport d'analyse, Sénégal , Dakar, 418 p.
- GORDON et AL .**(2003), *child poverty in the developing world* , the policy press, 86p.
- FOKO T. et AL.** (2007), *Pauvreté et inégalité des conditions de vie au Cameroun : une approche micro multidimensionnelle*, PEP, 50p.
- MATCHINDE.S et AL** (2006), *Pauvreté multidimensionnelle des enfants et des ménages Analyse appliquée à la République Centrafricaine*, Rapport final, PMMA-PEP, 26p.
- RWENGE M.** (2000), *Identité culturelle, facteurs socio-économiques et fécondité au Cameroun, Régimes démographiques et territoires : les frontières en question*, colloque international de La Rochelle, 22-26 septembre 1998, Ined, 421 p.
- UNICEF** (2005), *Situation des enfants dans le monde*, New York, 106 p.
- UNICEF** (2014), *Analyse de la situation de l'enfant en Côte d'Ivoire*, Abidjan ,127 p.
- UNICEF** (2016), *Profil pays : Situation des enfants au Sénégal* , Dakar ,16 p.

**UNICEF** (2016), *Analyse des privations multiples des enfants en Côte d'Ivoire*, Abidjan ,86p.

**DJOKE K A.** (2007), Profil de la pauvreté infantile dans quatre pays de 'UEMOA : une analyse comparative basée sur l'approche multidimensionnelle de la pauvreté, (Communication présentée au 6th PEP Research network general meeting , Peru , 14-16 Juin,2007)

**KOBIANE J-F et PILON M.** (2008), Appartenance ethnique et scolarisation au Burkina Faso : la dimension culturelle en question, (Communication présentée au colloque international de l'AIDELF Démographie et cultures, Québec, 25-29 août 2008).

<https://donnees.banquemondiale.org/region/pays-les-moins-avances-classement-de-lonu> consulté le 30/06/2019

<http://www.unesco.org/new/fr/social-and-human-sciences/themes/internationalmigration/glossary/cultural-diversity/> consulté le 01/07/19